

Si la crainte s'empare de ton cœur, tu feras comme l'apôtre et l'eau te recouvrira. Garde confiance, ne doute pas, ne doute jamais ! Qu'a dit Christ à Pierre : «Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté» ? Grave en toi ce «pourquoi» afin qu'il ne t'échappe pas et ne vienne en toi semer l'ivraie du doute. La tempête apaisée, marche à contre-courant du monde et dans le courant de Dieu.

[Katia] «Voici que les méchants tendent l'arc ! Ils ajustent leur flèche à la corde pour viser dans l'ombre l'homme aux cœur droit»¹.

Homme, méfie-toi du méchant, méfie-toi de la parole trompeuse qui semble de miel et qui n'est que venin. Dans les troupeaux de brebis, le loup cherche passage. À l'affût, il rôde masqué pour mieux surprendre les proies qu'il se choisit. Fais attention, il avance toujours dissimulé et ne laisse de marques que trop tard, lorsqu'il a planté ses crocs et fait verser le sang.

Soumets-toi aux lois et aux commandements d'amour du Très-Haut qui sont ta force, ton devenir. Garde la prière en ton cœur comme un gilet de sauvetage qui te fera passer les tempêtes et les ouragans. Toi aussi, marche sur l'eau calmement et tu vaincras toutes les houles de ce monde et toutes celles de ton cœur. Si la crainte s'empare de ton cœur, tu feras comme l'apôtre et l'eau te recouvrira. Garde confiance, ne doute pas, ne doute jamais ! Qu'a dit Christ à Pierre : «Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté»² ? Grave en toi ce «pourquoi» afin qu'il ne t'échappe pas et ne vienne en toi semer l'ivraie du doute. Cependant, gardes-en toujours l'écharde afin qu'à chaque défaillance, celle-ci te rappelle à la loi de l'Amour qui en toi dira : confiance, garde confiance.

Sauvé, tu l'es d'avance mais que ta foi ne faiblisse pas, car alors le loup saura par où prendre la proie qu'il s'est choisie. Il est fin gourmet et il prend ceux qui suivent le Maître mais devant ceux qui volent et s'en-volent, il perd pied et trébuche.

La tempête apaisée, marche à contre-courant du monde et dans le courant de Dieu. Lui seul sait où Il mène la barque et Lui, à la proue, calme les tempêtes à venir, soumet les vagues, apaise les courants ! Il est ton Guide et ton Maître, ton Dieu et ton Roi. L'amour est Son manteau et Il avance aux côtés de chaque homme en compagnon de route. Le chemin de tout homme est de Le suivre, Lui, l'unique Aimé, le Roi d'amour, la Parole du Père, le Christ-Verbe, l'Aimant et l'Aimé de Dieu.

Ne prends d'autre chemin que Lui emprunte, car tu rencontrerais les hordes contraires, celles qui tuent et déchirent, celles qui hurlent et aveuglent, celles qui empestent la mort et la sèment en tous lieux.

Éloigne ton regard et ton cœur de l'impureté ; redeviens l'enfant qui né à l'aurore voit et regarde le Soleil se lever et sourit aux premiers rayons de lumière qui emplissent ses yeux et son cœur. Reste vierge des couloirs du monde, ils sont labyrinthes. Ne les emprunte pas, au risque de t'égarer et de te perdre.

1) Cf. [Ps 10, 2]

2) Cf. [Mt 14, 30-31]

Sans cesse à l'horizon vois poindre la lumière qui accompagne tout homme en sa demeure et garde le regard fixé sur la Croix qui est ta délivrance et la marque du sceau de l'Amour.

Si tu avances droit tu verras sur ta route l'Arc-en-Ciel au triple visage, Père, Fils et Saint Esprit et ta vie intérieure ne sera plus que sourire. Le rire s'efface quand vient le sourire qui est plénitude.

Homme, regarde-Le à tes côtés. Tu n'es jamais seul et Lui l'a toujours dit. Mets ta confiance en le Seigneur et jamais ne seras ébranlé. Il te donne tout, donne-Lui tout et ton chemin en le Sien verra la béatitude. Ton âme a pris le pas, laisse-la te guider aux confins du Ciel.

Demain ne t'appartient pas, mais à Lui laisse les commandes puisque de Timonier il n'en est pas de plus grand et Lui te montrera comment hisser la voile du grand large.

Je devance ton désir inconnu, je te mets sur les ailes du goéland pour qu'au grand large tu mettes les voiles. Vent d'est ou vent d'ouest ? C'est toujours vers l'est que le soleil se lève et qu'au couchant l'homme s'éveille. Ne te laisse pas surprendre par le couchant mais bâtis ta demeure à chaque jour recommencé en la confiance et l'abandon en Celui qui t'a créé. Avance à pas cadencé, tu dois prendre le pas de la danse qui sans cesse transporte et jamais ne s'arrête.

Le vent du nord, laisse-le passer mais le Vent d'infini garde-le en ta demeure, Lui seul sait où mener tes pas. L'embouchure du fleuve mène au grand Fleuve qui se déverse dans l'éternelle Mer.

Il est comme le vent, Lui qui te mène où Il veut et Son pas dans le tien est l'éternelle brise qui caresse les marées. Lui seul sait.

Sois comme un caillou sur le sable qui se laisse porter par la brise du vent et tu trouveras demeure là où Lui le veut. Et en l'éternelle Demeure porte toujours ton regard avant de t'endormir.

«Le vent souffle où il veut mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va»³ mais Lui te mènera où Lui te désire. Ne l'oublie jamais, Il est Maître des temps et Semeur des vents.

3) Cf. [Jn 3, 8]